



Faire face à la vie chère

Payer moins grâce à nos épiceries

Monsieur Prix soutient les plus précaires

—
Page 8

Logistique: une nouvelle filière dans notre espace de formation

—
Page 12

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Sophie Buchs, *directrice de Caritas Genève*

FAIRE FACE À LA VIE CHÈRE

Tout augmente, la pauvreté aussi 4-7

Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent. Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile. Les différentes prestations de Caritas sont des bouées de secours.

Interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans 8

Le renchérissement en point de mire

La pauvreté invisible doit être mise en lumière 9

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef.

Renaud Capuçon 10

« *La musique est une caresse qui apaise et guérit.* »

Inégalités en Suisse 11

Almanach social 2023 de Caritas Suisse



CARITAS GENÈVE

Logistique: une nouvelle filière dans notre espace de formation 12-13

Caritas Genève continue de diversifier son offre de formation et d'insertion professionnelle pour jeunes adultes en rupture. L'automne passé, une nouvelle filière d'apprentissage en logistique a été créée.

Un an aux côtés des familles d'accueil 14-15

En mars 2022, peu après le début de la guerre en Ukraine, Caritas Genève se lançait dans un mandat d'accompagnement des familles d'accueil hébergeant des réfugié-e-s. Bilan d'une année intense.

« J'aime enseigner et être au plus près des besoins des élèves, surtout à Caritas » 16-17

Depuis plus de dix ans, Rosalie Malu s'investit comme bénévole à Caritas Genève. Répétitrice de français, elle donne des cours d'appui à nos apprenti-e-s.

Appels à votre soutien 18-19





Sophie Buchs
Directrice de Caritas Genève

La vie chère, tsunami en approche?

Depuis une année, la courbe de l'inflation inquiète. La Banque Nationale Suisse a sorti l'artillerie lourde pour la freiner. Les économistes deviennent fébriles. L'année 2022 a été marquée par une augmentation des prix de l'alimentation et de l'énergie alors que 2023 a commencé par une explosion des coûts de l'électricité et des assurances maladie. Face à la vie chère, nous ne sommes pas toutes et tous égaux! Ce sont les personnes les plus pauvres qui en paient le prix le plus lourd. En Suisse, une personne sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté ou juste au-dessus.

Depuis une année, mois après mois, les épiceries Caritas battent des records de ventes et de fréquentations. Ce n'est pas une bonne nouvelle car ces chiffres sont le signal avant-coureur d'une possible crise sociale à large échelle. L'alimentation et les produits de base sont les premiers postes où les réductions sont possibles dans un budget serré. La situation devient dramatique lorsque cette marge de manœuvre n'existe plus et qu'il devient impossible d'honorer les factures courantes.

En fin de compte, les épiceries Caritas sont comme les balises d'alerte aux tsunamis, leur haute fréquentation annonce une possible catastrophe humaine et sociale. Aujourd'hui, les balises se sont allumées et clignotent à vive allure. Vous l'avez peut-être remarqué, l'inquiétude se lit chez la famille du 2^e étage de votre immeuble. À Caritas, nous la ressentons. Dans notre dossier, vous retrouverez des témoignages sur cette thématique à Genève et Fribourg mais aussi l'interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans ainsi que du violoniste Renaud Capuçon qui aime partager la musique avec les plus fragiles d'entre nous.

Malheureusement, le tsunami arrive. Une question subsiste: quelle sera la hauteur de la vague? Caritas veille et se tient prêt à l'avis de tempête mais se questionne: les digues de la protection sociale seront-elles suffisantes? La crise sanitaire en 2020 nous avait pris par surprise, avons-nous retenu la leçon? Anticiper coûte toujours moins que réagir à l'urgence et permet de lutter contre le tourbillon de la pauvreté, de l'exclusion et de l'isolement.

L'inflation, la pauvreté et l'exclusion, des mots terribles qui résonnent pourtant aux oreilles de bon nombre d'habitantes et d'habitants de notre canton. Alors que le mauvais temps s'annonce, agissons ensemble et construisons des communautés plus justes, plus inclusives et plus soudées. Caritas a besoin de vous pour transformer cette peur de l'avenir en une chance d'être solidaire. Si chacun apporte sa pierre à l'édifice, nous pourrions peut-être dire avec Paul Éluard «chacun est l'ombre de tous».

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 46 245 ex.

Tirage Caritas Genève: 15 406 ex.

Responsable d'édition: Sophie Buchs, directrice de Caritas Genève

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry

Rédaction: Sévane Haroutunian, Mario Togni

Corrections: Florence Marville

Maquette: www.tier-schule.ch

Impression: www.pcl.ch

Caritas Genève

Rue de Carouge 53 | 1205 Genève

Tél. 022 708 04 44

info@caritas-ge.ch | www.caritas-ge.ch



Tout augmente, la pauvreté aussi

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

*Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent.
Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile.
Les prestations de Caritas sont des bouées de secours.*

«Heureusement qu'il y a l'Épicerie de Caritas», relève Isabelle, quadragénaire rencontrée à Fribourg. Cette infirmière de formation, veuve et mère de trois enfants, se relève doucement d'une grosse casse psychique. Elle recommence à accueillir ses enfants dans son tout petit appartement dénué de confort et lutte pour leur offrir un minimum de bien-être. «Je viens ici car je peux leur acheter quelques douceurs en serrant mon budget au maximum.»

Depuis l'été dernier, les Épiceries Caritas constatent une forte hausse du nombre de personnes qui ne peuvent plus se permettre de faire leurs courses dans les supermarchés ordinaires. Par comparaison avec 2021, le nombre de passages en caisse a augmenté de près de 30%. «Je suis réfugiée. J'étais enseignante en Turquie. J'ai recommencé un cursus d'études à la Haute école de travail social de Fribourg. J'ai envie d'être autonome

le plus vite possible», raconte Sévola. Âgée de 32 ans, elle avoue que sa vie sociale est vraiment réduite. Elle regrette de ne jamais pouvoir sortir manger au restaurant avec ses amis et, à défaut, de pouvoir les recevoir. «Tout a tellement augmenté, notamment les fruits et légumes frais (+12%), l'huile d'olive (+17,5%) et les pâtes (+14,4%).» Malgré des études rendues plus complexes en raison de la barrière de la langue, Sévola fait régulièrement le tour de toutes les enseignes qui proposent des prix réduits. «Avec mon compagnon, lui aussi réfugié, on essaie de trouver les meilleurs prix, mais ça nous prend beaucoup de temps!»

Comparez à tout prix!

Pour Stefan Meierhans, Surveillant des prix de la Confédération, les hausses de prix injustifiées sont inadmissibles de la part des fabricants et des

Dans l'Épicerie Caritas de Fribourg, des bénévoles réceptionnent les marchandises avant de les mettre à disposition des personnes qui en ont besoin et qui bénéficient de la CarteCulture.



distributeurs; en revanche, la responsabilité de la consommatrice et du consommateur tient effectivement dans cette course aux petits prix. «Comparez, comparez, comparez, comparez! C'est ce que je dis depuis toujours. Ainsi, même si, par exemple, le prix de l'assurance-maladie obligatoire a beaucoup augmenté cette année, le fait qu'il puisse être comparé a généré de nouveaux choix chez les assurés qui leur ont été profitables. Si les consommatrices et consommateurs assument cette responsabilité de comparaison, les prestataires ne peuvent qu'être poussés à le faire eux aussi, et cette fois-ci à la baisse.» (Voir notre interview de Monsieur Prix en page 8).

En attendant le déclic éthique des grands distributeurs, une nouvelle clientèle s'ajoute à toutes les personnes en situation de pauvreté tributaires de produits à prix réduit qui s'approvisionnaient déjà auparavant dans les Épiceries Caritas. «Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant», note Thomas Künzler, directeur de la Coopérative des Épiceries Caritas. Sont considérées comme working poor, les personnes dont le revenu ne dépasse pas le minimum vital, en dépit du fait qu'elles exercent une activité professionnelle.

C'est notamment le cas de Siméon, 28 ans, qui travaille à temps partiel dans le domaine social. «Je suis en colocation et j'occupe la plus petite chambre. Depuis quelque temps, mon budget men-

suel est passé à 2200 fr environ en raison de l'augmentation des charges de notre appartement et de mon assurance-maladie, mais je gagne moins de 2000 fr. Je suis donc toujours en déficit. J'aimerais augmenter mon temps de travail, mais pour l'instant, pour pouvoir me nourrir, j'essaie de trouver des produits périmés que jettent les grands magasins et je viens à l'Épicerie de Caritas.»

De nouveaux clients parmi les plus pauvres

Les personnes qui deviennent de plus en plus pauvres en raison de l'inflation comme Siméon ont la possibilité d'acheter des denrées alimentaires et des produits d'usage courant à des prix très réduits dans l'une des vingt-deux Épiceries Caritas, dont dix en Suisse romande et à Bienne, selon des conditions d'admission à découvrir dans l'encadré ci-joint. En 2022, des centaines de clients ont effectué 1,06 million d'achats, soit 33% de plus que l'année précédente. Le chiffre d'affaires a augmenté de 22%. Révélateur d'une détresse financière qui s'amplifie. Thomas Künzler évoque d'ailleurs un «triste record»: «Les Épiceries Caritas n'ont pas pour but d'accroître leur chiffre d'affaires, elles répondent à une demande en hausse, mais chaque franc supplémentaire aide à offrir des produits à un prix encore plus avantageux.» Seule bonne nouvelle dans ce marasme, la production locale reste malgré tout plus avantageuse tout en étant moins polluante puisque les produits indigènes n'ont relevé leur marge que de 2,9% contre 4,9% pour les produits importés.

«Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant»





«Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.»

Abbé Pierre

La peur de ne pas boucler les fins de mois

Même si, en Suisse, l'inflation annuelle de 3,4% est la plus basse d'Europe en comparaison de la France avec 6,8% ou de l'Allemagne avec 8,5%, la paupérisation des familles de classe moyenne se profile alors que la précarisation des personnes en situation de pauvreté et celle des personnes à la retraite et des étudiant-e-s s'aggrave fortement avec l'augmentation des primes d'assurance-maladie (6.6%), celle des loyers (environ 20%) et des biens de consommation essentiels (de 10 à 23%). À Neuchâtel, la Fédération des étudiants a lancé un appel aux dons pour soutenir des étudiant-e-s tellement précarisé-e-s qu'elles ou ils ne peuvent pas acheter les livres nécessaires à leurs études, doivent sauter des repas ou renoncer à se faire soigner par crainte de ne pas parvenir à boucler leurs fins de mois*.

Quant à l'organisation Pro Senectute, elle affirme qu'une personne sur huit à l'âge de la retraite peut être déjà actuellement considérée comme pauvre.

Selon elle, près de 300 000 personnes de plus de 65 ans vivent actuellement au seuil de la pauvreté en Suisse. Parmi elles, 46 000 sont même plongées dans une situation de grande précarité. Le renchérissement fait grimper les dépenses courantes et les charges liées au logement. Après déductions des frais fixes mensuels, il leur reste tout juste 20 fr. par jour pour la nourriture, les articles d'hygiène, les vêtements, l'essence, les transports publics et les loisirs.

Début mars 2023, le Parlement suisse a pourtant refusé de justesse - 1 voix! - une indexation des rentes AVS de 7 francs de plus par mois pour la plus petite rente, à 14 francs pour la plus haute au motif

En 2022, les passages en caisse ont largement augmenté dans les Épiceries Caritas et cet accroissement se poursuit en 2023.

Qui peut faire ses courses dans les Épiceries Caritas?

Les détenteurs et détentrices d'une carte délivrée par les services sociaux publics, par les institutions sociales ecclésiastiques et privées ou par les Caritas Régionales sont habilités à faire leurs courses dans une Épicerie Caritas. L'offre s'adresse aux personnes financièrement défavorisées:

- dont le revenu est inférieur ou égal au minimum vital,

- qui perçoivent l'aide sociale,
- qui perçoivent des prestations complémentaires,
- qui sont en train d'assainir leurs dettes.

Il n'y a pas de distribution gratuite de denrées alimentaires. La carte est personnelle et doit être renouvelée chaque année. En Suisse romande, les Épiceries Caritas sont implan-

tées à Bienne, Fribourg - bientôt à Bulle - Genève (2), La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Neuchâtel, Renens, Vevey et Yverdon.

En Suisse romande, ce sont les subsides à l'assurance maladie et la **CarteCulture** qui, en général, font foi.



que cela aurait coûté 418 millions de francs. Quinze jours plus tard, la Confédération acceptait de prêter des milliards de francs pour le rachat d'une banque par une autre banque... «Quand on demande la pleine indexation des rentes AVS, garantie par la Constitution, il faut faire une loi spéciale, qui est ensuite refusée par la droite, alors qu'on peut agir très vite quand il s'agit des intérêts des banques. Cela doit changer dans les mois qui viennent, autrement, la population va avoir de la peine à comprendre», prévient d'ailleurs Pierre-Yves Maillard, président de l'USS (Union Syndicale Suisse) et également conseiller national (VD/PS).

Informer pour résister

Michel Fehr, allègre retraité vaudois de 70 ans, est révolté. «Ce qui m'exaspère le plus, c'est que la situation des seniors se péjore lentement, notamment par manque de connaissances sur les aides disponibles quand on se retrouve à l'AVS. Par exemple, lorsqu'on a été licencié ou lorsque l'on ne retrouve plus de travail en raison de son âge, la rente-pont devrait être disponible très facilement, mais c'est tellement compliqué pour l'obtenir que les gens renoncent.» Son rêve? créer un fascicule expliquant aux retraité·e·s les manières d'obtenir des aides diverses et qui serait distribué dans toutes les boîtes aux lettres des personnes touchant l'AVS. «En fait, tout augmente, sauf les rentes!» s'insurge-t-il.

En Suisse romande, le réseau Caritas peut pallier certains manques en proposant notamment, outre des produits à prix réduit dans ses épicerie, des aides à la gestion de budget ou au désendettement, des vêtements de seconde main à petit prix, une Carte-Culture pour profiter d'offres culturelles, sportives ou de loisirs à un tarif préférentiel, ou l'aide d'un service social pour effectuer des démarches administratives. Et si un tsunami est en approche comme l'indique notre édito, les Caritas romandes sont prêtes à soutenir celles et ceux qui risquent le naufrage. ■

EN SUISSE

IPC

INDICE DES PRIX
À LA CONSOMMATION

POUR LE MOIS DE FÉVRIER 2023
UNE INFLATION DE L'IPC DE

3,4%

PAR RAPPORT À FÉVRIER 2022

ET DE

0,7%

PAR RAPPORT À JANVIER 2023

ALIMENTATION
ET BOISSONS +7%

HUILE
D'OLIVE +18%

PÂTES
ALIMENTAIRES +14%

FRUITS ET
LÉGUMES +12%

30 ans

QUE L'INFLATION
N'AVAIT PAS CONNU
PAREILLE AUGMENTATION

IPC par rapport à l'année précédente
1992/1993» 3,3% | 2021/2022» 2,8%

Calculatrice individuelle du renchérissement

Comparez votre situation avec le renchérissement officiel publié et jugez si vous êtes moins ou davantage touchés que la moyenne suisse.



Le renchérissement dans la mire de Monsieur Prix

Propos recueillis par Corinne Jaquéry / photo: Yoshiko Kusano

Stefan Meierhans, le Surveillant des prix en Suisse, voit le poids de l'inflation agir sur les personnes les plus précaires comme une bombe à retardement.

Les plaintes déposées auprès de Monsieur Prix ont explosé l'année dernière. Les consommateurs souffrent. Un bon nombre d'entre eux s'enfoncent dans la précarité, alors que d'autres frôlent la pauvreté. Pour Stefan Meierhans, beaucoup de choses qui devraient être réformées ne le sont pas. Il faut donc motiver les politiques à agir.

Assurance-maladie, loyer, nourriture et charges, tout a augmenté et l'électricité coûtera encore plus cher l'année prochaine. Swissgrid (exploitant du réseau électrique suisse) a annoncé un doublement des tarifs du réseau de transport pour les consommateurs et les entreprises en 2024. Ainsi, sur cette seule composante de la facture d'électricité, un ménage moyen se verra facturer 146 francs par an contre 70 francs actuellement. Monsieur Prix a donc adapté ses priorités au début de l'année 2022 et a placé la surveillance des prix de l'énergie au centre de son travail.

Dans cette période d'inflation et d'augmentation générale des prix, comment votre rôle évolue-t-il? Sur le mandat de fond, c'est-à-dire la surveillance des prix, rien ne change, mais je constate que le nombre de plaintes a plus que doublé en 2022 (+ 60%). Chaque citoyenne ou citoyen qui s'adresse à moi a droit à une réponse. Les points de gravité ont changé en raison des conséquences de la guerre en Ukraine et de l'inflation. L'énergie - électricité, gaz, essence, mazout - est devenue un point central.

Vous êtes un observateur très pointu de la situation économique, comment voyez-vous l'avenir?

Nous ne sommes pas sortis de la crise, mais il faut pondérer un peu l'appréciation de la situation en fonction des pays voisins. Je sais que cela ne paie aucune facture et que ça ne règle aucun achat dans une épicerie, mais quand on compare avec la France,

l'Allemagne ou l'Italie, on constate que la situation y est encore bien pire que la nôtre. En Suisse, le partenariat social entre employeurs et employés a assez bien fonctionné. Des indexations de salaire ont eu lieu en fonction de l'inflation. Malheureusement, cela concerne uniquement les gens qui ont une situation déjà «confortable» et pour qui l'augmentation peut partiellement compenser le renchérissement. Pour les personnes précaires, la situation est très difficile et va rester difficile pour un certain temps. Si le litre de lait augmente de 20 centimes, un nanti ne s'en aperçoit même pas. Pour quelqu'un qui gagne environ 4500 francs par mois, cela a un vrai impact sur le budget familial. Pour une famille qui doit vivre avec un budget en dessous de cette somme, cela a un effet énorme.

Pensez-vous que cette crise va perdurer?

Je crois que les effets de la crise ressemblent à une bombe à retardement: depuis fin mars, outre la hausse de l'assurance-maladie, avec les coûts annexes au loyer (électricité, chauffage), le poids sur le budget pèse davantage. Bientôt, les économies seront épuisées.

Et que pouvez faire pour freiner ces effets?

J'ai fait une recommandation formelle concernant la facture d'électricité. Il y a des possibilités à très court terme d'atténuer la situation. Une facture d'électricité se décompose en 3: 1/3 pour l'énergie, 1/3 pour le réseau qui la transporte chez vous et 1/3 pour les taxes et les émoluments des cantons, communes et de la Confédération. On peut agir sur les prix du réseau et sur les émoluments. Les cantons, communes et la Confédération pourraient les baisser, et même y renoncer pour soulager la population. La ville de Winterthur, 6^e ville de Suisse, a décidé de renoncer à ses taxes en suivant ma recommandation.

Quel autre levier pouvez-vous actionner?

Pour le service public – comme la Poste et les transports publics – j’ai clairement fait savoir que j’attendais de la retenue en matière de prix. Dans ces domaines, il y a de grandes tentations d’augmenter les prix, notamment en raison du renchérissement. En 2021, j’avais conclu avec la Poste un règlement amiable qui fixait des limites de prix pour la plupart des catégories de produits. Ces dispositions sont également en vigueur en 2022 et 2023, de sorte que des augmentations de prix ne sont pas possibles ici. Pour les catégories de produits qui ne sont pas couvertes par ce règlement amiable, la Poste voulait augmenter les prix à partir de janvier 2023. Lors des négociations, j’ai pu obtenir que la Poste y renonce. Malheureusement, la joie a été de courte durée, car une nouvelle demande de la Poste m’est déjà parvenue. La branche des transports publics a également annoncé vouloir augmenter ses prix. J’ai aiguisé mes crayons et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que les clients ne soient pas obligés de payer plus que ce qui est absolument nécessaire.

Concernant la nourriture et les produits de première nécessité, les grands distributeurs semblent avoir augmenté leurs prix plus qu’il n’était nécessaire, qu’en pensez-vous?

Lors de mes discussions avec les dirigeants et les fournisseurs de la grande distribution, je les ai mis face à leurs responsabilités, notamment par rapport aux personnes à petit budget. Je me sens un peu le porte-parole de ces personnes démunies. Soutenir les Épiceries de Caritas en diminuant les prix d’achat fait partie de leur responsabilité civique et civile. Je lance ici un appel à toute la grande distribution: il faut soutenir les actions comme celles de Caritas, suivant en cela le préambule de notre Constitution qui affirme que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres.

Comment faire contenir le budget des consommatrices et consommateurs?

Un autre poste très important me préoccupe également: les primes d’assurance maladie élevées. Dans ce domaine, je suis très présent et je recommande de mettre en œuvre des mesures qui permettent de réaliser des économies parfois importantes sans que la qualité des soins n’en pâtisse. L’année dernière, environ 200 millions de francs ont pu être économisés au profit de l’assurance de base obligatoire grâce à des baisses des tarifs de laboratoire et du dosage de la vitamine D3. En 2021, mes recommandations ont permis d’économiser un montant à trois chiffres en millions. C’est important, mais la vérité est que la croissance des coûts et donc des primes se poursuit. Il est urgent de trouver des solutions systémiques. ■

Pour aller plus loin: www.monsieur-prix.ch

La pauvreté invisible doit être mise en lumière

Après le rachat éclair du Credit Suisse par UBS, soutenu par la Banque Nationale Suisse par une aide en liquidités de 100 milliards de francs aux deux banques, et alors que la Confédération donne une garantie de 9 milliards de francs pour la prise en charge des pertes potentielles de l’UBS, on peut se poser la question d’où est passé l’humain dans tout ça?

Récemment, le Parlement fédéral n’a pas accepté d’indexer la rente des retraité-e-s pour quelques francs seulement. Parmi elles et eux, un nombre conséquent est pauvre ou au seuil de la pauvreté, les femmes étant les plus précarisées. Quant à la jeune génération, les étudiant-e-s notamment, boucler les fins de mois est parfois très compliqué même si elles ou ils accumulent les petits boulots. Et au milieu coule la vie des familles qui doivent se serrer la ceinture pour que les enfants puissent manger correctement ou tout simplement disposer d’un ordinateur devenu indispensable en milieu scolaire.

L’argent éblouissant

Dans notre pays, l’argent est une valeur phare qui éblouit parfois et empêche de voir la réalité des quelque 722 000 personnes vivant dans la pauvreté et les 1,3 million de personnes menacées d’y plonger avec un revenu nettement inférieur à celui de l’ensemble de la population. Sans compter les milliers de personnes qui seront licenciées dans cette faillite bancaire et qui risquent de rejoindre la cohorte des précaires.

Le seuil de pauvreté, après le paiement des charges, est pour une famille de 3963 francs et pour une personne individuelle de 2279 francs par mois. La précarité affecte non seulement les personnes qui vivent sous ce seuil, mais aussi celles qui vivent juste au-dessus, avec le risque de basculer à tout moment. Ce risque de pauvreté connaît une tendance à la hausse depuis 2014, atteignant 15,4% de la population en 2020, soit plus d’une personne sur six. Une vérité qui échappe encore à beaucoup de politiciens et politiciennes de ce pays qui continuent à soutenir les plus riches plutôt que de porter secours aux plus fragiles d’entre nous.

Corinne Jaquiéry
Rédactrice en chef

«*La musique est une caresse qui apaise et guérit.*»



BIO EXPRESS

1976 Naissance le 27 janvier à Chambéry (Savoie)

1980 Commence le violon et s'applique à jouer *La méditation de Thaïs* de Massenet, le morceau préféré de Léa, sa grand-mère maternelle

1990 Entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

1992 Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne, sous la direction de Carlo-Maria Giulini

1996 Fonde les Rencontres artistiques de Bel-Air

1997 Nommé violon solo de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, sous la direction de Claudio Abbado

2005 Commence à jouer le Vicomte de Panette, son mythique violon Guarnerius del Gesù ayant appartenu à Isaac Stern

2013 Crée le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence; enseigne au Conservatoire de Lausanne

2016 Nommé directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad

2020 Publie son autobiographie *Mouvement perpétuel, Une vie en musique* (Flammarion).

2021 Prend la direction de l'Orchestre de chambre de Lausanne

L'humanité de cet artiste international lumineux rayonne partout où il exerce son art de violoniste. Attentif aux autres, il ouvre les portes de la musique aux plus démunis.

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours considéré qu'il était important de porter attention aux plus fragiles d'entre nous. C'est ancré en moi depuis longtemps. Je suis né dans une famille chrétienne et ma mère s'engageait beaucoup pour aider les autres. J'ai toujours considéré que la musique devait être partagée et écoutée par tous. C'est bien de le dire, mais c'est encore mieux de le faire. Un des premiers concerts que j'ai organisés dans ma région, à l'âge de 18 ans, était un concert pour les sans-abri. Quand j'ai été nommé chef de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), j'ai souhaité que l'ensemble aille jouer pour les publics dits empêchés. C'est-à-dire dans des endroits comme des EMS, des hôpitaux, des prisons ou pour des associations qui aident les personnes en situation de précarité. Chaque année, des concerts de ce type figurent dans notre programme de saison. C'est important pour moi de les sanctuariser, de les inscrire dans notre action et que cela ne soit pas simplement de la communication. C'est mettre en forme ce que j'ai toujours considéré comme essentiel: la musique doit être pour toutes et tous, quels que soient les générations, les origines, les classes sociales ou les handicaps.

Pour moi, la musique soigne l'âme et le corps. D'ailleurs, en 2005, à peine mon archet avait-il effleuré les cordes du Vicomte de Panette, un Guarnerius del Gesù, que j'ai été saisi d'une sensation de bien-être immense. La sonorité de ce violon de 1737 me parle comme le ferait une voix intérieure. J'ai ressenti ses bienfaits pendant le confinement où j'ai terriblement souffert du dos. J'avais arrêté de jouer. Quand j'ai recommencé,

j'ai eu l'impression que les ondes de la musique me faisaient physiquement du bien. Ce n'est pas pour rien que des machines créent le même type de vibrations pour les grands brûlés. Ce sont des caresses pour l'âme et sur la peau.

La musique de Mozart, Schubert ou Bach touche profondément les êtres humains. C'est rassurant et énergisant en même temps. Quand on joue pour des publics empêchés en prison, dans des institutions ou dans les hôpitaux, les réactions sont incroyables. Comme cette jeune fille qui hurlait d'angoisse depuis des heures et qui s'est arrêtée en m'entendant. J'ai aussi eu l'occasion de jouer pour des enfants cancéreux. Dans ces cas-là, la douleur physique et psychologique est partout. On sent à quel point votre musique fait instantanément du bien. À la fois aux enfants malades, mais aussi énormément à leurs parents et aux aides-soignants. Ce que les mots ne peuvent plus faire pour consoler, la musique y parvient, comme une fenêtre ouverte sur un peu de soleil. J'ai aussi joué dans des maisons de soins palliatifs. Parfois, quelqu'un pour qui on a joué le soir meurt le lendemain, mais elle ou il a été apaisé le temps de nous entendre. Quand on sort de là, nos soucis prennent des proportions minimales. C'est à nous aussi que cela a fait du bien...» ■

À voir: Reportage de l'émission Ramdam lors d'un concert en prison. www.rts.ch/info/culture/12726838-ramdam-se-glisse-dans-les-coulisses-du-concert-en-prison-de-renaud-capucon.html

Pour trouver un instrument et pouvoir jouer gratuitement de la musique: www.oserjouer.ch



Inégalités en Suisse

Texte: Caritas Suisse / Corinne Jaquiéry

L'inégalité sociale augmente en Suisse. Elle est liée à l'extension de la fortune des plus riches, la stagnation des salaires des classes moyennes et pauvres et à l'inflation. L'Almanach social 2023 de Caritas Suisse en analyse les contours.



Qu'est-ce que l'inégalité sociale? En Suisse, une famille avec deux enfants disposant d'un revenu net de 4000 francs par mois se situe exactement au niveau du seuil de pauvreté statistique. L'inflation qui a sévi en 2022 et continue en 2023 fait craindre à cette famille de «perdre l'équilibre». Pour des dizaines de milliers de familles vivant en Suisse, maintenir l'équilibre financier et assumer la responsabilité des enfants signifient qu'elles doivent compter le moindre centime, grignoter leurs réserves et vivre durablement dans l'incertitude. Une inflation de quelques pour-cent et l'augmentation des prix de l'énergie, en automne et hiver 2022-2023 et déjà annoncée pour 2024, font vaciller le budget de beaucoup. Une réalité bien connue – et qui effraie dans notre Suisse prospère. Les années précédentes, la pandémie de Covid-19 avait déjà montré à quel point le problème de la pauvreté est pressant à l'intérieur de nos frontières.

Inégalité sociale et pauvreté sont étroitement liées. Alors que les fortunes se concentrent de plus en plus, notamment par les héritages, les autres à l'équilibre financier précaire perdent vite pied avec l'inflation, la hausse des primes d'assurance-maladie et celle des coûts de l'énergie. Or, une certaine stabilité sociale est indispensable pour faire face aux crises actuelles.

Quelles sont les conséquences d'une telle réalité? Quel est le rapport entre les soucis existentiels matériels des un-e-s et la richesse, notamment l'extrême concentration de la fortune de quelques autres? L'inégalité sociale est-elle exclusivement statistique?

Tout le monde se porterait-il mieux en cas de croissance de l'économie (ménageant les ressources futures)? Où se situent les défis particuliers en Suisse et que révèle un regard sur l'inégalité qui ne s'arrête pas au statut de séjour des personnes concernées ni à la frontière nationale? Quel est le rôle de l'État et des mécanismes de financement de la compensation sociale par le biais des impôts et de la politique sociale? Quel est le rôle dévolu à la politique de l'éducation et de la formation professionnelle? Et où faut-il agir pour réduire les inégalités? Un nouveau modèle de société et une autre conception de la valeur du travail sont-ils nécessaires dans ce contexte? Mieux comprendre les inégalités sociales peut aider à les réduire. L'Almanach social de Caritas Suisse explore la question avec vingt-six autrices et auteurs, expert-e-s dans leur domaine, étaye les tendances avec des chiffres fiables, identifie les problèmes et fournit des réponses.

«Les uns comptent – on compte sur les autres», selon la formule lapidaire du philosophe camerounais Achille Mbembe. Cette dernière s'applique aussi bien à la Suisse qu'à d'autres régions du monde. Pour Peter Lack, directeur de Caritas Suisse, l'une ou l'autre analyse, thèse ou mesure que propose le nouvel Almanach social de Caritas Suisse encouragera le débat, notamment au niveau politique. ■

**Almanach social 2023 –
Inégalités en Suisse.
L'annuaire de Caritas
sur la situation sociale.**

Éd. Caritas, Lucerne, janvier 2023
320 pages / 36 francs.
ISBN 978-3-85592-195-9
www.caritas.ch/shop



Logistique: une nouvelle filière dans notre espace de formation

Texte: Sévane Haroutunian

Caritas Genève continue de diversifier son offre de formation et d'insertion professionnelle pour jeunes adultes en rupture. L'automne passé, une nouvelle filière d'apprentissage en logistique a été créée.

Depuis plusieurs années, Caritas Genève s'investit pleinement dans le développement de son activité de formation et d'insertion professionnelle, un des piliers de l'institution. Initialement orientée dans les secteurs de la vente et de l'administration, Caritas s'est tourné vers une nouvelle dynamique qui a permis la création de nouvelles filières. La dernière en date, la filière logistique, a accueilli en septembre dernier son premier apprenti logisticien AFP (Attestation fédérale de formation professionnelle) ainsi que deux personnes en activité de réinsertion.

«Nous souhaitons ouvrir des formations liées à notre activité de seconde main, et ainsi mettre en avant ces métiers qui présentent des débouchés, exprime Camille Kunz, directeur de l'Espace de formation et d'insertion professionnelle & réseau vente. C'est pourquoi nous avons décidé de créer une déchetterie et de professionnaliser notre logistique.»

Aussi, un vaste travail d'optimisation a été effectué en 2021 dans notre centre de tri à Plan-les-Ouates, cœur de notre circuit de seconde main. En plus d'une réorganisation complète, des pro-

cédures précises ont été créées et mises en place pour la réception, le tri, la gestion du flux de la marchandise et du stock, ainsi que pour le référencement, l'étiquetage, le conditionnement et les livraisons dans les boutiques. Un réaménagement des espaces a également été opéré et de nouveaux équipements de manutention ont été acquis.

L'accueil proposé par nos équipes – infrastructure et encadrement – répond ainsi aux critères de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), qui a donné son feu vert pour la création de cette nouvelle filière de formation en logistique AFP. «On a fait un état des lieux, ensuite ça s'est mis en place rapidement, se réjouit Cédric Mossuz, coordinateur de la filière logistique. Ça ouvre des perspectives pour l'avenir.»

L'objectif de Camille Kunz à long terme serait d'informatiser et de numériser tous les objets pour une traçabilité et une analyse détaillées. Un immense et long travail qui permettrait aux apprenti-e-s d'acquérir une compétence supplémentaire et répondrait aux critères de formation pour le CFC logisticien-ne (Certificat fédéral de capacité). «La numérisation est indispensable pour le CFC. Mais c'est encore à tester pour voir la faisabilité et la pertinence d'un tel procédé pour notre activité, étant donné l'énorme quantité et diversité de matériel qui arrive dans nos locaux», tempère Cédric Mossuz.

«*... on n'est pas loin de remplir tous les critères pour proposer une formation de CFC recycleur/recycleuse*»

PUBLICITÉ

EDS EBÉNISTERIE SCHNEEBERGER www.dschneeberger.ch



Ebénisterie & Menuiserie - Cuisines - Etudes & Projets - Usinage CNC

montefusco & fils sa

Parquets
Revêtements de sols
Nettoyages

Boulevard d'Woy 1A - 1205 Genève
Téi. 022 320 44 44 - Fax 022 321 22 02

Julien 076 358 89 93
Antonio 079 624 34 05

info@entreprisemontefusco.ch
www.entreprisemontefusco.ch



Equipe Logistique. De gauche à droite: Leonardo Da Costa, Parnell Deetjen, Cédric Mossuz, Stéphane Fantinelli, Walid Sahnoune

En parallèle, la déchetterie créée en automne 2021 dans le but d'améliorer le tri et le recyclage, et avec elle tout le système de gestion des déchets, représente une thématique à part entière dans la logistique et ouvre aussi de nouvelles possibilités de formation. «Grâce au processus complet de gestion des matériaux et déchets, de la réception jusqu'à l'évacuation, on n'est pas loin de remplir tous les critères pour proposer une formation de CFC recycleur/recycleuse. En plus, il y a beaucoup de demandes dans le milieu, car peu de gens sont encore formés. Faute de certification, les employeurs embauchent des personnes non qualifiées», explique le coordinateur de la filière.

Travail de l'ombre mais indispensable au bon fonctionnement de nombreux commerces et entreprises, la logistique est un métier qui laisse place à de vastes débouchés, notamment grâce à la transposition des compétences métiers dans différents domaines d'activité. ■

Cédric Mossuz est ingénieur en environnement de formation. Passionné par la gestion des déchets et le recyclage, il a cofondé l'association GeCompost pour promouvoir le recyclage chez les particuliers. Leur projet d'une boîte en bois totalement inodore permettant la collecte en intérieur de déchets de cuisine et ménagers a remporté le prix du public lors du prix IDDEA 2016.

Il est arrivé à Caritas Genève en septembre 2020 en tant que stagiaire dans le cadre de la création et mise en place de la nouvelle déchetterie. La volonté de l'institution de développer ses filières de formation, notamment dans cette activité, lui a ouvert des perspectives. Deux modules de CAS en logistique, un permis de cariste et un diplôme de formateur d'apprenti-e-s plus tard, Cédric est notre nouveau coordinateur de la filière logistique.

Un an aux côtés des familles d'accueil



En mars 2022, peu après le début de la guerre en Ukraine, Caritas Genève se lançait dans un mandat d'accompagnement des familles d'accueil hébergeant des réfugié·e·s. Bilan d'une année intense.

Depuis un an, Caritas Genève accompagne les familles d'accueil mobilisées à Genève pour héberger des réfugié·e·s d'Ukraine. Un mandat confié par l'Hospice général et l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), qui a démarré sur les chapeaux de roues quelques semaines à peine après l'invasion russe. Un an plus tard, le bilan est réjouissant, au point que ce mandat vient d'être prolongé et même étendu à d'autres nationalités (*lire ci-contre*).

Mars 2022. La guerre en Ukraine vient d'éclater et on s'attend à voir arriver, rapidement, des milliers de réfugié·e·s en Suisse. Face à l'urgence, les

autorités genevoises et le réseau associatif se réunissent pour mettre en place un dispositif d'accueil. Dans ce cadre, Caritas s'occupera de suivre les familles d'accueil, qui s'inscrivent déjà par centaines sur les plateformes OSAR et Campax.

Pour notre association, le défi est grand et plein d'inconnues. «C'était comme prendre la mer en pleine tempête, se souvient Katia Hechmati, responsable du service de l'Action sociale. Mais face à l'urgence, il fallait y aller. L'élan de solidarité qu'on a vu au sein de la société s'est aussi manifesté à l'interne de l'institution, qui s'est fortement mobilisée et très rapidement.»

Les premières semaines sont plutôt chaotiques. Alors que des centaines de personnes réfugiées arrivent chaque jour en Suisse, tous les partenaires sont débordés. À l'interne, les équipes se réorganisent et sont renforcées au fil des premiers mois. Au total, pas moins de huit personnes seront engagées courant 2022 pour constituer ce pôle Famille d'Accueil Réfugié·e·s (FAR): cinq travailleuses sociales, deux assistantes administratives, une interprète ukrainienne, elle-même réfugiée. Plusieurs collaboratrices et collaborateurs réguliers prennent aussi part au programme.

Visite des logements, signature d'un contrat, conseil et orientation dans le réseau (social, santé, école), réponses aux questions des deux parties... Le rôle de notre équipe est de cadrer au mieux la cohabitation entre familles et réfugié-e-s, dans les bons comme les moins bons moments. En effet, l'hébergement à domicile de personnes inconnues, ne parlant pas la même langue, ne partageant pas ses habitudes de vie et ayant fui une situation de guerre n'est pas un long fleuve tranquille.

«Du côté des familles d'accueil comme des réfugié-e-s, le décalage entre les attentes et la réalité est parfois immense», relève Pauline Savelieff, coordinatrice du pôle FAR. Néanmoins, dans l'immense majorité des cas, l'accueil se passe bien et se révèle être une expérience humaine enrichissante. Le suivi de Caritas permet de clarifier les besoins, de mettre en place des règles de vie commune et de désamorcer des conflits. Dans une dizaine de cas seulement, le placement a dû être interrompu.

«L'accueil en famille est aussi un accélérateur en matière d'intégration», souligne Katia Hechmati. Le français est parlé à domicile et les réfugié-e-s peuvent bénéficier des contacts et du réseau de leurs hôtes. Dans plusieurs cas, cela a facilité l'accès à un logement ou à des petits boulots. «Parmi les familles qui ont arrêté, beaucoup gardent un lien avec les réfugié-e-s», poursuit-elle.

Au total, à l'issue de cette première année, Caritas Genève avait accompagné 322 familles d'accueil, qui ont logé 626 personnes ayant fui l'Ukraine. Après des premiers mois intenses, portés par un fort élan de solidarité, le nombre de nouvelles familles d'accueil a considérablement baissé à l'automne 2022. En mars 2023, 115 familles étaient encore actives pour 218 personnes réfugiées.

»
L'accueil en famille est aussi un accélérateur en matière d'intégration
«

Dans l'ensemble, 24% des contrats ont duré jusqu'à 3 mois, 64% entre 3 et 10 mois et 12% ont une échéance plus longue ou indéterminée. Dans près de la moitié des cas, la durée initiale a été prolongée. Les motifs de non-prolongation sont divers: départ des personnes accueillies (nouveau hébergement, retour en Ukraine), volonté ou nécessité de récupérer son espace privé, problèmes de cohabitation, etc.

De cette expérience intense, et malgré les difficultés rencontrées, Pauline Savelieff retient surtout ces belles histoires de solidarité et de rencontre. «Nous avons un noyau de familles d'accueil actives depuis le début ou presque et je m'étonne encore que cela se passe toujours aussi bien. Certaines personnes se sont vraiment trouvées et ont noué des liens très forts.» ■

Mandat élargi à toute nationalité

Notre programme d'accompagnement des familles d'accueil hébergeant des réfugié-e-s se poursuit et s'élargit à d'autres nationalités. En mars 2022, Caritas Genève acceptait ce mandat de l'Hospice général, en lien avec l'arrivée à Genève de nombreux et nombreuses réfugié-e-s d'Ukraine. Un an plus tard, un nouvel accord a été trouvé pour poursuivre ce travail avec les familles d'accueil en activité, mais aussi pour l'élargir à l'accueil de réfugié-e-s de toute nationalité.

Ce mandat renouvelé est en vigueur depuis le 1^{er} mars 2023. Il permet la pérennisation d'un pôle Famille d'Accueil Réfugié-e-s (FAR) au sein de notre service de l'Action sociale, et ainsi de préserver les postes des quatre travailleuses sociales actuellement en activité. L'accompagnement des familles d'accueil est valable pour les réfugié-e-s de toutes les régions du monde. Cependant, un accent particulier sera mis sur le placement en famille d'accueil des jeunes adultes seul-e-s, à savoir les réfugié-e-s ayant récemment atteint leur majorité, mais vivant toujours dans les foyers collectifs pour mineurs non accompagnés.

**Contacts: info@caritas-ge.ch
022 420 61 90, lu-ve 8 h 30 - 16 h 30
(ligne de l'Hospice général dédiée aux familles d'accueil)**

PUBLICITÉ

**génération digitale,
+ qu'une copie conforme**
devillard.ch



GED - COPIEURS - IT
devillard

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Arn, Wüthrich & Frigério s.a.



BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE - GYPSE - PEINTURE

15-17, rue du Tunnel - 1227 Carouge
Tél. 022 732 23 94 - Fax 022 738 16 18
e-mail: entreprise@awfsa.com

«J'aime enseigner et être au plus près des besoins des élèves, surtout à Caritas»

Texte: Sévane Haroutunian

Depuis plus de dix ans, Rosalie Malu s'investit comme bénévole à Caritas Genève. Répétitrice de français, elle donne des cours d'appui à nos apprenti·e·s.

Historienne de formation, Rosalie Malu est spécialisée dans l'histoire et la culture africaines et responsable de projet à l'Université Populaire Africaine en Suisse (UPAF), après y avoir été active comme bénévole depuis sa création. Après une licence en histoire générale à l'Université de Genève et une maîtrise dans le même domaine à l'Université Laval au Canada, elle a travaillé comme consultante à l'UNESCO avant de se lancer dans l'enseignement à l'école secondaire.

En parallèle, Rosalie Malu a commencé à donner quelques cours d'appui en français. «Ça a démarré avec l'ami d'une cousine qui avait besoin d'aide, puis une personne qui devait maîtriser la langue pour demander la nationalité... Le bouche-à-oreille a bien fonctionné, se rappelle Rosalie. Et petit à petit, je me suis rendu compte que j'aimais beaucoup enseigner le français. Cela combine mon amour de la langue française et mon expérience d'enseignante.»

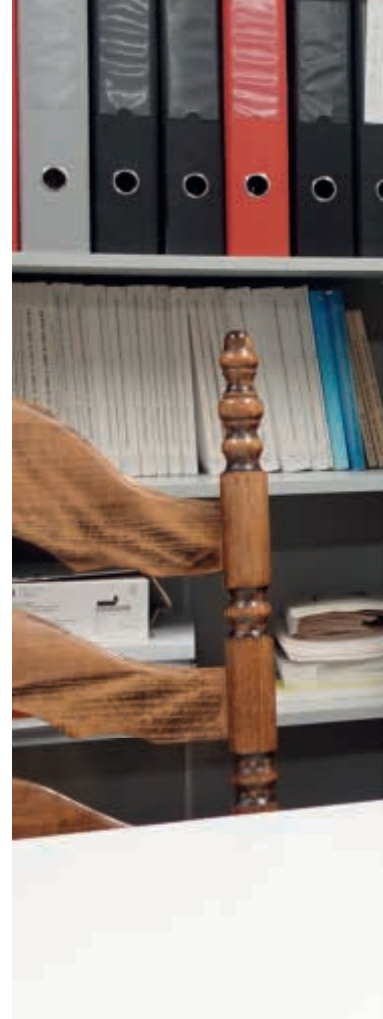
Momentanément au chômage, Rosalie a décidé de ne pas rester inactive et de mettre bénévolement son expérience et ses compétences au service de Caritas Genève, plus précisément de ses apprenti·e·s. Elle a alors rejoint le pool de bénévoles de notre Service formation jeunes. Lorsqu'un·e apprenti·e a besoin d'un soutien en langue française, Norberto, responsable du secteur chez Caritas Genève, la contacte. «On regarde les disponibilités et les possibilités. On fait un premier rendez-vous avec le responsable de formation et l'apprenti·e pour comprendre ses besoins et ses demandes. Et si ça fonctionne, je prends en charge l'apprenti·e pendant une année scolaire, à raison d'une heure et demie par semaine», explique-t-elle.

Caritas Genève propose un encadrement particulier et individuel pour accompagner au mieux ses apprenti·e·s souvent en rupture scolaire. Des cours d'appui en français, anglais ou maths, sont notamment proposés pour leur per-

mettre de se remettre à niveau si nécessaire. Rosalie s'occupe du français: «J'ai une fois suivi un jeune pour un cours d'anglais, mais normalement je m'occupe des cours de français, grammaire et orthographe surtout. Un peu de rédaction, car ils ont souvent une rédaction en examen à la fin de l'année. Je leur donne en exercice des examens blancs pour qu'ils voient aussi à quelle sauce ils seront mangés», précise-t-elle.

Non seulement Rosalie aime enseigner le français, mais elle s'est rendu compte qu'il y avait un réel besoin, que ce soit les non-francophones qui veulent apprendre ou améliorer leur pratique de la langue ou les francophones qui rencontrent certaines difficultés à l'écrit, surtout, et qui ont besoin de mieux le maîtriser. Elle a alors suivi une formation d'enseignement aux adultes.

Aujourd'hui, en plus de son travail à l'UPAF et tout en poursuivant son bénévolat à Caritas Genève, elle est enseignante de français à l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin et donne des cours d'alphabétisation à l'Association Lire et écrire. Elle aime ces structures plus petites qui per-



PUBLICITÉ



Bienvenue chez BDD & Cie,
la régie genevoise
à dimension humaine

BDD & Cie
Régisseurs Privé
depuis 1871

+41 22 545 66 66
info@bdd.ch
www.bdd.ch

Besson, Dumont, Delaunay & Cie SA
Route du Grand Lancy 6A,
1227 Les Acacias



mettent d'apporter un réel soutien à des gens dans le besoin. «J'aime enseigner dans des classes réduites et en *one to one*. Ça permet d'être au plus près des besoins des élèves, surtout à Caritas, souligne-t-elle. Ils sortent souvent d'une scolarité singulière, avec des parcours de vie difficiles qui les mènent à reprendre l'école souvent stoppée trop tôt. Ils sont dans un processus de formation et l'important, c'est qu'ils comprennent ce qu'on attend d'eux et qu'ils puissent acquérir ce dont ils ont besoin.» ■

»
*Je prends en charge
 l'apprenti·e pendant
 une année scolaire,
 à raison d'une heure
 et demie par semaine*
 «

Formation et insertion professionnelle pour jeunes en rupture

Depuis 2006, Caritas Genève accueille des jeunes âgés de 18 à 25 ans en rupture scolaire, sociale et/ou familiale, au bénéfice de l'aide sociale (Hospice général ou Assurance invalidité) pour des formations professionnelles certifiantes: Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou Certificat fédéral de capacité (CFC). Initialement tourné dans le domaine de la vente et de l'administration, Caritas Genève ne cesse de développer et diversifier son offre depuis 2018. Aujourd'hui, en plus du commerce de détail ou de l'assistantat de bureau, des apprentissages en cuisine, restauration, couture, logistique, et bientôt menuiserie sont possibles.

L'institution propose une formation de qualité et un accompagnement individuel sur mesure pour permettre aux apprenti·e·s d'obtenir leur diplôme. L'encadrement par des formateurs et formatrices professionnel·le·s et les infrastructures garantissent un apprentissage des compétences métier et de la vie en entreprise. Des formations sont données sur le savoir-être et sur les techniques de recherche d'emploi, des cours d'appui sont proposés si l'apprenti·e en a besoin. La bienveillance des encadrant·e·s, sans toucher à l'exigence, est également primordiale, afin de leur apporter confiance et sécurité.

PUBLICITÉ

Domaine
des
Pendus

Route de Peney-Dessus 1
1242 Satigny
079 378 68 07

domaine-des-pendus.ch

Sedelec

Votre électricien

Sedelec SA
 Rue Blavignac 1, 1227 Carouge
 +41 22 869 80 00, www.sedelec.ch

Appels à votre soutien

Caritas Genève compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.

Appel n°167

Cours de français

Stéphanie est mère de deux enfants qu'elle élève seule. Elle subvient à leurs besoins de son mieux en cumulant plusieurs emplois dans l'économie domestique et la garde d'enfants. Son objectif à moyen terme serait de trouver un travail fixe chez un seul employeur. Cependant, Stéphanie fait face à une grosse difficulté: sa maîtrise du français. D'origine étrangère, elle ne parle pas parfaitement la langue de sa ville d'adoption. Stéphanie suit des cours du soir, mais n'arrive plus à les financer. Nous souhaitons l'aider à régler ses leçons de français pour l'année qui vient. Pour cela, un montant de **720 fr.** serait nécessaire. Toute participation serait la bienvenue. D'avance, nous vous remercions pour votre générosité.

Miguel Kessler

Appel n°168

À bout touchant

Léo est arrivé en Suisse il y a plus de vingt ans. Détenteur d'une carte de légitimation, il a entrepris les démarches pour avoir un permis de séjour depuis maintenant trois ans. Cette procédure est actuellement à bout touchant et Léo espère ainsi décrocher très prochainement ce précieux sésame. Après des années de galère dans des sous-locations miteuses, notre consultant est enfin parvenu à trouver un studio! Il y a emménagé en début de mois et depuis, il revit! Malheureusement, entre la caution de l'appartement, les frais de déménagement et l'achat de meubles, ses économies ont fondu comme neige au soleil. Son budget très serré ne peut pas absorber en plus la facture de son assurance responsabilité civile. Conscient de l'importance de ne pas avoir de dettes qui pourraient compromettre sa demande de permis, il ne peut régler cette facture de **243 fr.** C'est pourquoi nous faisons appel à vous aujourd'hui. Le moindre coup de pouce lui serait très précieux!

Samirah Sbaï

Appel n°169

Malgré le chagrin

Julia est veuve depuis deux mois. Elle vit avec son fils de 16 ans qui est en études. Elle est venue nous trouver pour les démarches administratives à la suite du décès de son mari et nous l'avons aidée à remplir les divers formulaires pour les rentes de veuve et d'orphelin. Elle a dû demander des documents à l'étranger, ce qui a pris un certain temps; il n'y a donc toujours pas de décision concernant lesdites rentes. Malgré le chagrin et le poids de la solitude, Julia continue de travailler. Elle fait des ménages chez des particuliers et son revenu suffit tout juste à payer le loyer et les primes d'assurance-maladie, mais elle accuse du retard dans le paiement de plusieurs factures, ce qui l'inquiète énormément. Pour toutes les raisons évoquées, nous faisons appel à votre générosité et vous demandons une aide financière à hauteur de **675 fr.** pour permettre à Julia et à son fils de régler au plus vite leurs factures médicales en souffrance (franchises et 10%). De leur part, mille mercis!

Sandra Fraga

Appel n°170

Petite forme pour Patou

Depuis maintenant plusieurs années, Patou, un sympathique petit chien, partage la vie de madame Meier. Pour sa maîtresse, il est d'un soutien précieux. Les deux années passées ont été très chahutées au niveau de sa santé avec les conséquences financières que cela peut engendrer. Elle va mieux aujourd'hui et va reprendre le travail petit à petit. Cependant, c'est maintenant Patou qui a des ennuis de santé et cela génère des frais difficilement surmontables pour sa maîtresse. C'est pour une facture de vétérinaire d'un montant de **670 fr.** que nous faisons appel à votre générosité. Le montant des honoraires est trop lourd pour le budget de madame Meier qui angoisse à l'idée de ne pas pouvoir l'honorer. Nous vous remercions d'avance pour l'aide précieuse que vous pourrez lui apporter.

Christine Egger

Appel n°171

Nouveau départ

Aurélia, âgée de 31 ans, a eu une vie mouvementée ces dernières années. Depuis un an, elle a enfin un logement stable à son nom. Cela l'a même encouragée à reprendre une formation dans la vente en faisant une validation des acquis de l'expérience (VAE). En revanche, alors qu'elle met de l'ordre dans sa vie et ses dettes, elle vient de recevoir une facture de Serafe qui lui demande les redevances radio-tv de janvier 2021 au 31 décembre 2023. Ne pouvant faire face à la totalité de cette dépense imprévue dans son budget déjà restreint, nous voudrions soulager Aurélia de cette facture. Une aide de **620 fr.** serait la bienvenue pour récolter la somme manquante et la soutenir dans ses efforts. Merci pour votre généreux soutien.

Natalia Astorga

Appel n°172

Une future passionnée!

Diana est maman célibataire et élève seule ses enfants, Carlos, 9 ans, et Lea, 3 ans. Elle travaille dans l'économie domestique et plus particulièrement dans le soin aux personnes âgées depuis plus de dix ans maintenant. Sans diplôme, elle peine cependant à trouver un emploi déclaré avec un salaire répondant aux normes légales. Sans statut depuis quinze ans, Diana a enfin obtenu un permis en fin d'année passée et souhaite faire la formation d'auxiliaire de santé de la Croix-Rouge afin de valider ses acquis. Grâce à ses contacts professionnels et son expérience, elle sait qu'une fois son diplôme obtenu, elle pourra trouver un emploi mieux rémunéré et assumer ainsi plus facilement les charges familiales. Malheureusement, elle n'a pas droit aux chèques de formation, car elle n'a pas encore les années « officielles » et doit ainsi régler la formation de sa poche. Une fois toutes ses économies investies dans son projet professionnel, un solde de **1600 fr.** reste ouvert. Un coup de pouce lui serait extrêmement utile, merci d'avance!

Samirah Sbaï

Appel n°173

Rage de dents

Isabella et Paulo sont parents de deux enfants de 5 ans et 1 mois. Tous deux travaillent à temps partiel, mais Isabella est actuellement en congé maternité. Le budget est très serré et ne leur permet pas de faire face à des charges extraordinaires. Dernièrement, Isabella a dû consulter en urgence un dentiste, car elle avait de très fortes douleurs dentaires. Malheureusement, au vu de leur situation financière, la famille peine à payer la première consultation qui s'élève à 200 fr. et le dentiste ne veut pas continuer le traitement sans une garantie de paiement. Nous aimerions l'aider à couvrir l'ensemble des soins dont elle a besoin pour un montant total de **800 fr.** Nous vous remercions du fond du cœur de votre contribution!

Ghislaine Savoy

Appel n°176

Sonia a perdu pied

Sonia est étudiante en deuxième année de médecine. Au début de l'année, elle a décompensé. Elle venait de terminer une période d'examen particulièrement stressante sans soupçonner que cela puisse avoir un tel impact sur sa santé. Le lendemain de son dernier examen, elle a été hospitalisée d'urgence en unité de psychiatrie où elle est restée pendant quatre semaines. Une parenthèse nécessaire pour retrouver ses esprits, son appétit et entreprendre une thérapie pour réapprendre à vivre aussi sereinement que possible. Selon Sonia, « perdre pied » lui aura permis de s'arrêter à temps dans sa course quotidienne et frénétique: « Je vivais comme une épileptique, ce n'était pas durable. » Elle a notamment entrepris de déposer une demande de bourse d'études pour l'aider à assurer le semestre à venir. En attendant, elle ne sait pas comment régler ses frais d'hospitalisation de **474 fr.** Toute aide lui serait d'un grand secours. Un immense merci!

Nina Marin

Appel n°174

Besoins de base

Madame Vargas a consulté notre permanence afin d'obtenir une aide alimentaire. De nationalité colombienne, elle vit à Genève depuis quelques années, sans autorisation de séjour. En faisant le point sur sa situation, nous découvrons qu'elle a récemment emménagé dans un appartement en sous-location avec ses deux enfants et qu'elle n'a quasiment aucun meuble. La famille dort actuellement sur des couvertures à même le sol. Son emploi dans l'économie domestique couvre tout juste son loyer et elle ne peut pas se permettre des dépenses supplémentaires. Afin de pouvoir offrir à cette famille des matelas neufs, nous sollicitons de votre part toute aide qui permettrait de rassembler la somme de **550 fr.** nécessaire à l'achat. Un grand merci d'avance!

Louise Wehrli

Appel n°175

Frais dentaires

Sam est arrivé à Genève suite à la guerre dans son pays d'origine. Après son long et douloureux parcours migratoire, il a petit à petit reconstruit sa vie. Aujourd'hui, il travaille sur des chantiers pour un salaire qui lui permet de régler toutes ses charges courantes. Maintenant qu'il a atteint une stabilité tant du point de vue personnel que professionnel, il lui reste à s'occuper de sa dentition qui n'a jamais reçu de soins adaptés. Fier de son parcours, il tient absolument à régler les factures qui en découlent, mais il n'est pas en mesure de verser la totalité de la note de frais qui s'élève à 2500 fr. C'est pourquoi nous faisons appel à votre soutien pour un montant de **1000 fr.** Votre aide permettrait à Sam de se soigner. Il vous en remercie grandement.

Gianna De Mita

ADRESSES

Permanence sociale

Prise de rendez-vous uniquement par téléphone du lundi au jeudi à 9 h au 0800 022 444 (numéro gratuit).

Permanences juridiques (généraliste et asile)

Prise de rendez-vous par téléphone le lundi à 9 h au 0800 022 444.

Sans rendez-vous le jeudi matin à 8h, rue de Carouge 53.

Nombre de places limité.

Épicerie Plainpalais

Rue de Carouge 51-53 (Passage)
1205 Genève
Tél. 022 708 04 63

Épicerie Servette

Avenue De-Luserna 13
1203 Genève
Tél. 022 322 05 69

Lundi à vendredi: 9 h - 18 h 30
Samedi: 9 h - 17 h 30

www.caritas-ge.ch

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

IBAN CH38 0900 0000 1200 2726 2

La suppression des anciens bulletins de versement nous contraint de nous adapter. En utilisant le nouveau bulletin QRcode avec la mention « Appels à votre soutien », vous contribuez à aider les personnes ou familles en difficulté dont la situation est présentée ici. Votre don, quel que soit son montant, permet à Caritas Genève de poursuivre son action.



LA RECYCLERIE

Venez chiner dans nos boutiques:

La Recyclerie – Plainpalais
Rue de Carouge 47-49

La Recyclerie – Plan-les-Ouates
Chemin de la Milice 19

La Recyclerie – Lancy
Av. du Petit-Lancy 3

La Recyclerie – Versoix
Route de Suisse 57-59

La Recyclerie – Chêne-Bourg
Rue de Genève 71

La Solderie – Plainpalais
Rue de Carouge 51-53

La Recyclerie – Eaux-Vives
Rue des Cordiers 4

Le réseau de vente de Caritas Genève est désormais totalement métamorphosé et a revêtu sa nouvelle identité. Nos boutiques et brocantes sont réunies sous le nom La Recyclerie et proposent une grande sélection d'objets, de meubles et de vêtements de seconde main, de bonne qualité et à petit prix. Depuis toujours, nos boutiques contribuent au financement de l'action sociale de Caritas Genève, tout en offrant des perspectives de formation et d'insertion professionnelle.

Retrouvez toutes les informations sur notre site:

recyclerie.ch